



AGNES BOUCHARD

La devise ancestrale de ma paroisse natale Petite-Rivière-Saint-François, Charlevoix, « vers le large, et les Hauteurs » a marqué ma naissance le 13 avril 1934. C'est entre les Laurentides et le fleuve Saint-Laurent que la famille Bouchard accueille 9 enfants : 7 filles et 2 garçons. Moi, Agnès, la cinquième de la famille, je nais entre les 2 garçons, ce qui me donnera une allure de batailleuse car j'ai défendu mon territoire.

Les souvenirs de mon enfance sont beaux et colorés. Des parents exceptionnels, une grande maison entourée d'une petite ferme, une ambiance familiale pleine de rires, de chants, de solidarité. Tous, nous avons passé par l'école du rang Maillard. Mon premier contact avec les M.I.C., fut à l'occasion de leur visite à l'école pour nous parler de la Chine et de sa pénible situation missionnaire. À la fin elles demandent : « Qui veut devenir une religieuse pour aller en Chine? » Je me lève ainsi que mon amie Carmen. Malheureusement celle-ci décède à l'âge de 14 ans. Les dernières années, 8e et 9e année, j'ai fréquenté l'école du village sous la direction des Petites Franciscaines de Marie. Ce qui primait dans l'enseignement d'alors était les bonnes notes en vue d'études à venir....

En 1949, mon choix est clair : je veux devenir professeure. Tout comme mes deux sœurs aînées, je prends le chemin de l'École Normale de Baie St-Paul dirigée par la Congrégation Notre-Dame. Au fil des jours, celles-ci me voient comme une future C.N.D....et me voilà comme professeure, 1951-1954, j'enseigne à l'école du Cap Tourmente, à St-Joachim.

Des événements me poussent à répondre à des appels intérieurs. Voulant y voir plus clair je fais une retraite chez les M.I.C. de Québec. Le discernement est clair. Le huit août 1954, j'entre au noviciat de Pont-Viau. J'ai 22 ans La formation terminée à Pont-Viau, on me nomme comme professeure à l'École Délia

Tétreault. Pendant six ans j'enseigne aux garçons de 5^e année. Viennent ensuite des années d'étude au collège Jean-de-Brébeuf.

1967 départ pour le Pérou, les engagements seront multiples mais répondent toujours aux mêmes appels : besoins de l'Église locale, de la société, des aspirations MIC pour mieux servir le pays. Brièvement :

1968-1972 études en travail Social à la PUCP. Et puis départ pour la Sud Andin précisément à Espinar, Cusco 1972-1988. Travail auprès des familles, mise en marche d'une coopérative, formation des travailleurs miniers et leurs familles à travers le M.T.C, Accompagnement de la Fédération des femmes d'Espinar, etc. 1989-1992 : À la demande de l'Église, Les M.I.C. se font présentes à Ayacucho, bastion des terroristes. Le travail pastoral cible la jeunesse, point de mire des sentiers Lumineux.

1992-1994 : Travail à la Commission Épiscopale d'Action Sociale (C.E.A.S.), réseau minier au niveau national. 1995-1998 : Cuba, accompagnement des familles en périphérie de la maison de Colon.

1998-2003 : Retour au Pérou à Ica, En même temps, présence auprès des mineurs informels du Sud Medio. 2004-

2006 : Travail auprès des immigrants à PROMIS. Coupures et continuités..... 2006-2015 : retour au Pérou. Beaucoup d'engagements. Revoir l'expérience de Yauri, travail au Collège, deux ans à la mission de Cajabamba dans le nord...

2015, je laisse le Pérou en vue de ma retraite. Les engagements continuent avec un rythme adapté à l'âge.

« Je vous ai établis pour que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Jean 15, 16-17. » Semer la vie pour récolter la paix à l'âge de 92 ans.